



Contact : 02 51 80 89 13  
[diffusion@entachtenantes.fr](mailto:diffusion@entachtenantes.fr)  
[www.entachtenantes.fr](http://www.entachtenantes.fr)



Double Je  
(Mein Führer)

# L'histoire

## Théâtre

Acceptant de jouer le rôle d'Hitler, un comédien se lance le défi de comprendre la vraie nature du dictateur. En mettant à son service toutes les armes de la pratique théâtrale, il tente de rencontrer l'homme au delà du Führer, de dialoguer avec lui.

Pourra-t-il par ce processus, nous faire comprendre que l'horreur nazie ne fut pas seulement un acte insensé de notre humilité, mais une part de nous même toujours prête à se réveiller ?

Le spectacle se décline aussi sous une forme de **lecture théâtralisée** qui s'adapte à toutes types de salles qui peuvent être plonger dans l'obscurité. > Cf. page 5



Durée : 1 h 20  
Tout public à partir de 14 ans

### Distribution

Écriture et mise en scène : Henri Mariel  
Comédiens : Henri Mariel, Béatrice Templé et  
Franck Saurel

# L'intention

## La place symbolique du « chef » et la « fabrication » d'un monstre

Qu'on ne s'y trompe pas. L'horreur nazie n'est pas le centre de notre proposition. Nous la savons tous être une barbarie telle que l'humanité n'en avait jamais connue. Non, l'idée essentielle, au travers de la quête de ce comédien cherchant à parfaire son jeu, est de déceler, puis d'analyser les étapes de construction d'un monstre.

Notre but est d'aborder ce monstrueux personnage autrement que comme une entité abstraite dès lors sujet à toutes les glorifications mythiques. Notre but est de lui redonner une existence d'homme réel, de comprendre les éléments qui ont favorisé son devenir de criminel psychopathe. Cette recherche d'incarnation par l'homme/comédien répond à ce désir du Savoir. Désir qui prendra une signification concrète à la fin de la pièce.

L'autre interrogation forte qui parcourt notre travail est : comment et pourquoi la majorité d'une nation cultivée, a-t-elle pu se livrer corps et âme à un tel bourreau ?

N'y a-t-il pas lieu de s'interroger, à l'une de notre époque, sur la place symbolique qu'occupe « le Chef » quand il est élu par un peuple ? De saisir de quelle manière la psychologie d'un homme peut épouser le désarroi profond d'une population et l'amener ainsi à sa ruine ? Cette pièce, en cinq tableaux, se propose donc d'appréhender tout un pan de notre histoire contemporaine, et de résituer à l'aide de faits historiques avérés, les conditions de « fabrication » d'un monstre.



Ecriture/Mise en scène : Henri Mariel

Scénographie : Yves Chevalier

Mise en Lumière : Fabrice Peduzzi

Mise en musique : Elisabeth Osadchy

Masque et marionnette : Bruno Cury

Costumes : Anne Emmanuelle Pradier et Marie Christine Burban

Ateliers décor : Le Grand T

# Thématiques abordées

## Littérature :

Comment « dialoguer » avec « l'enfer ». Comment faire vivre l'horreur au quotidien. Ce travail permet d'aborder d'une manière classique, les aspects les plus divers d'un texte : le passage d'un texte à l'interprétation scénique, l'incidence du jeu des acteurs sur le ressenti d'un texte, le pourquoi...

## Histoire :

Un personnage marquant, « visité » de l'intérieur. Un vrai jugement, sans à priori ni manichéisme. Ce travail permet d'aborder, par exemple les rapports de l'Europe et du Monde de cette époque, la nature du fascisme, etc.

## Philosophie :

Peut-on humaniser le mal ? Ce travail permet de s'interroger sur les motivations de notre comédien à interpréter cette pièce, sur la finalité de son acte en fin de pièce.

Il permet aussi, et surtout, d'aborder la question difficile, mais fondamentale, que sous tend l'ensemble du projet. En révélant « l'humanité d'un monstre », les conditions de son avènement, son fonctionnement, son essence... n'encoure-t-on pas le risque d'en justifier l'horreur ? N'est-ce pas cela le risque de toute entreprise d'explication ?

Cette période de l'histoire est « banalisée » par le trop grand nombre de films et de documents d'époque qui nous sont proposés. Nos réflexes « s'endorment paresseusement » à l'abri d'un symbolisme facile, de conclusions expéditives et donc sans réflexion sur le fond. Ce « savoir » stéréotypé n'est-il pas assimilable à une chape de plomb, nous préserve-t-il vraiment d'un éventuel mal futur qu'aveuglé par nos certitudes tranquilles nous ne verrions pas naître, faute de ne pas voir derrière chaque « chose » l'humaine démarche qui en est la cause ? Et puis le temps passant, n'engendre t-il pas l'oubli, pour les nouvelles générations ? Notre rôle n'est-il pas de redonner à vivre et à penser ce qui selon nous reste une « expérience éternelle » de l'horreur ?



[TEASER VIDÉO](#)

# Lecture théâtralisée

## Lecture...

La lecture à voix haute ou « lecture sonore » résonne à nos oreilles depuis l'Antiquité... En tout cas avec certitude jusqu'au X<sup>ème</sup> siècle. Cette pratique sera reprise dans divers salons et avec plus ou moins d'intensité à partir du XIX<sup>ème</sup>. Plus proche de nous, et de manière « publique », c'est dans les années 1990 que ce mode de présentation, c'est-à-dire la mise en voix des écrits prend son essor.

Aujourd'hui, nombreux sont ceux, artistes renommés ou comédiens amateurs, qui s'adonnent à ces lectures publiques... La connivence, pour le public, qui découle de ces instants, est comme un secret, comme un partage, celui de nos ressentis intimes. Nous devenons alors attentifs... Comme à l'écoute d'une voix intérieure. La lecture sonore s'adresse à chacun « et rien qu'à nous ». Par opposition au théâtre qui se regarde, la lecture à voix haute, s'écoute bien sûr, mais comme un face à face avec l'esprit de l'auteur. Le lecteur n'est plus seul. Il y a lui... Et celui qui lit !

Nous avons la conviction, suite à nos diverses expériences en la matière que cette voie, en complément (et non en remplacement !) d'une pratique théâtrale plus classique, est une approche, au niveau des divers publics, très positive. La lecture selon nous, dans des formes courtes, est plaisir, est pédagogique, (approche plus ludique des auteurs à connaître dans le cadre de cursus scolaire par exemple) est intimité, est sensibilité... Elle incite aussi à la lecture – par la proposition qu'elle fait d'auteurs nouveaux et/ou à redécouvrir.

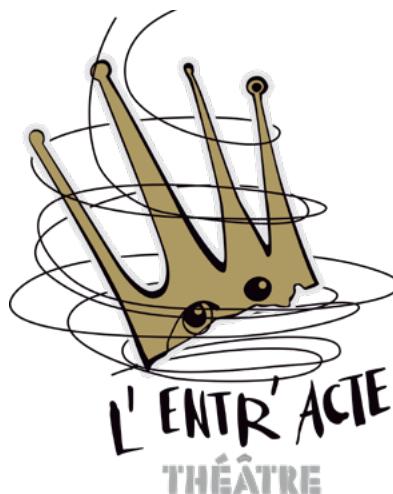
## ... théâtralisée

Pour notre part, à cet art séculaire de la parole, nous apportons le geste, le mouvement, l'émotion, une vérité par le jeu... « On ne se rend même pas compte que vous êtes en train de lire ... », dixit différents spectateurs lors d'interventions passées. La lecture d'1h30 environ est ensuite conclue par un échange-discussion entre les spectateurs et artistes.



[Plus d'infos sur le site](#)

# le Théâtre de l'Entr'Acte



Implantée en Pays de la Loire depuis 1990, c'est un centre psychiatrique qui fut à l'origine de la création du Théâtre de l'Entr'Acte. Puis la compagnie prend la responsabilité d'un petit théâtre sur Nantes, La Ruche, en 2013.

Elle poursuit ainsi ce travail engagé depuis vingt-sept ans autour de textes, des auteurs et de la musique, avec le souci d'accueillir des compagnies régionales et de créer des liens multiples de diffusion auprès des publics et des quartiers.

En 2016, le Théâtre de l'Entr'Acte se lance dans un projet de création partagée sur deux ans, « Voyage & Rencontre sur la ligne 3 », qui rassemble comédiens professionnels, amateurs et chorale.

Il en reste, dans les choix artistiques de son fondateur, Henri Mariel, une approche particulière de l'écrit et une recherche de mise en valeur la littérature sous toutes ces formes.

[Plus d'informations sur le site.](#)

## Nos pièces

[Mon coloc' s'appelle Marivaux](#)

[Luther ou la réforme en dix rounds](#)  
[co-écrit avec Gerhardt Stenger, maître de conférence à l'Université de Nantes.](#)

[Augustin sans Nom](#)

[Éclats de femmes / Comme un roman](#)

[Je déclare le carnaval perpétuel](#)

[Double Je \(Mein Führer\)](#)  
au Festival d'Avignon (Théâtre du Balcon)

[Le Verfügbar aux enfers](#)  
de Germaine Tillion

[Tibério Foscani ou le mausolée de Dom Juan](#)

[Diderot en prison](#)

co-écrit avec Gerhardt Stenger, maître de conférence à l'Université de Nantes, auteur de *Diderot, le combattant de la liberté*.

[Ribal et l'ombre des ancêtres](#),

Spectacle jeune public théâtre, chant, danse en collaboration avec Simon Nwambeben.

## Nos prestations littéraires

[Le livre imaginaire](#)

[Improvisation littéraire](#)